fiche sur la modernité en HDA

Manet

Le bain ou le déjeuner sur l'herbe, 1863, Paris, musée d'Orsay. // Titien, (attribué à l'époque à Giorgione), *Le Concert champêtre*, vers 1509, Louvre : Manet introduit quelque chose de nouveau du point de vue du style. Il cite la composition. Manet n'a aucun sens du beau idéal et de la morale qui doit en découler, ce qui explique qu'il ait été refusé. Manet peint des choses qui ne sont ni belles, ni morales, alors que le dessin doit élever. Ce qui ne va pas chez Manet, c'est qu'il n'y a pas de belles formes. Victorine Meurent ≠ idéalisée : coude anguleux, embonpoint, ombres, Ø longs dégradés qui montrent du modelé.

Manet peint des sujets contemporains, il peint le Paris moderne, la vie moderne, un mode de vie qui n'existait pas auparavant et qui émerge.

Manet a entendu l'idée d'un dépassement (Couture). La peinture doit dépasser l'opposition Ingres et Delacroix. La peinture réaliste traite de sujets modernes mais ne s'est pas inventée comme peinture moderne. Manet n'a pas conscience de ce qu'il est en train de faire. Manet ne se rend pas compte qu'il est en train de révolutionner la peinture. Il ramène de moins en moins la peinture à un sujet. Manet a détruit le sujet. Manet se fixe des sujets pour les détruire au fur et à mesure qu'il peint. Il réduit le plus possible tous les adjuvants de la peinture illusionniste. Il réduit l'ordre de la perspective. La thèse de Pierre Daix est qu'il ne participe plus à la structure mentale des peintres de son temps, mais sans le savoir. Manet n'a plus d'idéal. Il ne dit rien à la place. Il se contente de peindre une absence. Il peint l'absence d'idéal.

Courbet peignait encore avec un sens du spectacle. Manet retire cela. Manet n'est pas réaliste. Il n'y a plus de spectacle.

La modernité chez Manet ce n'est pas que représenter la vie moderne. La vraie modernité chez Manet n'est pas que le changement de sujet (de l'histoire à la vie moderne). Manet porte atteinte à des principes fondamentaux depuis la Renaissance. Sur le plan formel, Manet fait bouger les choses.

Paul Valéry « Manet a inventé quelque chose »

Les peintres classiques auraient peint les limites précises (les traits) pour dire comment la modernité structure le paysage. Mais les peintres modernes peignent ce qu'ils voient, dans l'instant. C'est la peinture sur le vif.

Fruits et melon sur une desserte, 1866 : Ce qui intéresse Manet (≠ fruits) = lumière sur la nappe : grande tâche blanche ≠ desserte sombre (composition pensée). Ø signification sensible à ses fruits. Là où Courbet travaillait sur l'aspect charnu des fruits, Manet peint ce qu'il a sous les yeux.

Degas

Admirateur des maîtres du passé, il n'imite pas leur composition classique (cadrage). Degas, un temps attiré par la peinture d'histoire, a porté un regard sur la modernité de son temps.

Ø anecdote / détail pittoresque

cadrages inédits, couleurs éclatantes

Courbet

Courbet s'intéresse au réel. Il est célèbre pour ses œuvres réalistes (lingères exténuées dans la chaleur d'une buanderie). Courbet peint ces gens sur des toiles qui devraient être réservées à l'histoire (il conserve le sens du spectacle). Courbet va avoir une énorme

influence sur la génération suivante, mais il n'est pas moderne. Courbet est dans la citation de la peinture traditionnelle. Il réalise une peinture animalière, des paysages, donc c'est classique. Il n'y a rien de révolutionnaire dans sa manière de peindre. Ce qui fait scandale est le sujet qu'il traite. Courbet n'est pas révolutionnaire dans sa façon de peindre, même s'il traite des sujets qui n'ont jamais été traités auparavant.
Courbet, *Pommes et grenades*, 1871, huile sur toile, 27x71, musée d'Orsay : Courbet donne l'illusion qu'on pourrait les toucher, peinture qui s'adresse aux sens, couleur, texture, irrégularités de surface.

Les impressionnistes
Les impressionnistes étaient un petit groupe de marginaux méprisés. Pour nous les impressionnistes avaient beaucoup d'importance alors qu'ils n'étaient qu'une toute petite portion et qu'ils ont été reconnus tard en France.
Claude Monet, *Impression soleil levant*, 1872, Musée Marmottan : donne le nom de l'impressionnisme. On ne voit pas vraiment, on n'a qu'une impression. Il y a un jeu (voir de près, voir de loin).
impressionnisme : travail en plein air, peinture rapide, paysage saisi dans l'instant, touches rapides, étude de la lumière, approche qui cherche à être le plus objective possible, divisionnisme, chaque touche est un ton pur
L'impressionnisme est un mode de représentation de l'ombre et de la lumière. C'est la représentation de sensations fugitives.
Il y a huit expositions impressionnistes en tout. L'impressionnisme dure dix ans.
Les impressionnistes ne se contentent que des apparences. C'est le retour à la mission fondamentale de l'art : rendre visible l'invisible.

Cézanne
Cézanne et Renoir reviennent à Ingres, à la ligne qui structure la toile.
1906 : année de la mort de Cézanne, grande rétrospective au salon d'automne
Cézanne ne met pas en évidence la spatialité. Cézanne s'efface pour parler d'autre chose : tout est un réseau de lignes, de formes, de couleurs.
Cézanne peint des perceptions sensorielles mais pas des impressions. Ce n'est pas l'imitation des impressionnistes mais une mise en scène. Cézanne crée son spectacle.
Cézanne change plus fondamentalement la donne que les impressionnistes.
Le grand maître du dessin est Ingres. Cézanne dit que peindre ça reste dessiner et peindre des couleurs. La grande différence avec la peinture historique est que le peintre le montre. Le peintre efface le sujet pour montrer des lignes artificielles. On montre la couleur comme étant la couleur.

Seurat
Georges Seurat, *Un dimanche après-midi à l'Île de la Grande Jatte*, (1884-1886), Institut d'art de Chicago → Seurat s'appuie sur les théories de Chevreul, un scientifique. Il travaille sur le cercle chromatique des couleurs. Il va loin dans le caractère scientifique de la couleur.